Chiens de troupeaux : se former pour bien les utiliser

Les participants au stage initiation et leurs chiens déjà bien maîtrisés.

Depuis plus de 15 ans, la Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne organise des formations destinées aux éleveurs du département. Ces stages, très orientés sur la pratique, sont réalisés dans le cadre des programmes Vivea. Animées par Marion Couedou, de la Chambre d'agriculture, et Pascal Cacheux, moniteur agréé par l'Institut de l'élevage, ces sessions visent à transmettre une méthode simple et efficace pour éduquer, dresser et utiliser les chiens de troupeaux dans les meilleures conditions possibles. Témoignages de deux stagiaires.

Les formations chiens de troupeau

Axés essentiellement sur la pratique, les stages permettent aux éleveurs d'acquérir le « mode d'emploi » du chien de conduite. Comment apprendre au chien ? Comment se faire comprendre et se faire obéir ? Comment fonctionne le chien au troupeau ? Quels services peut-on en attendre ?... sont autant de questions auxquelles répond la formation.
Les stages sont ouverts à tous les agriculteurs qui cotisent au fond de formation Vivea et gratuits. Ils sont organisés sur les secteurs nord et sud du département et ils sont adaptés aux besoins des éleveurs de bovins, ovins, caprins, volailles et porcins.

Le premier module de formation proposé, est le module « Initiation »

Objectifs :
• Avoir un chien obéissant et à l'écoute (mise en place de l'éducation de base).
• Premier apprentissage au troupeau dans le respect du développement et de la maturité du chien, le tout dans des conditions aménagées (contournement des animaux, les contenir, les amener, apprentissage des ordres de directions).
Durée : 4 jours. Les journées sont espacées d'un mois environ.
Modalités : exercices pratiques sur ovins avec accompagnement du formateur.

À l'issue de ce premier module, et en règle générale, le chien commence à intervenir dans des situations de travail simples sur les animaux de l'exploitation (contention et déplacements de petits lots). Il est alors conseillé de faire travailler le chien, lui permettre d'acquérir de l'expérience et le laisser prendre un peu d'âge pendant un semestre. C'est donc environ 6 mois plus tard que les éleveurs sont invités à participer au deuxième module de formation.

Le module « Perfectionnement »

Objectifs :
• Appréhender le travail du chien sur les ovins et les bovins.
• Vérification des acquis et apport de corrections si nécessaire.
• Apprentissage de situations de travail nouvelles et plus complexes (allongement des distances, recherches, ordres de poussées…).
Durée : 3 jours. Les journées sont également espacées d'un mois environ.
Modalités : exercices pratiques sur bovins et ovins avec accompagnement du formateur.

Le module « Manipuler des bovins efficacement et en toute sécurité avec un chien de conduite »

Spécifiquement destiné aux éleveurs de bovins, il est proposé à l'issue du parcours. Organisé en partenariat avec la MSA, il s'agit ici d'apprendre à aborder et à évaluer toutes les situations de travail spécifiques à l'élevage bovin avec un chien (aborder un troupeau, la perception du chien par les bovins, sécurité, déplacements, contention, tri d'animaux, montées en bétaillère…).
Durée : 3 jours.

Au cas par cas, le module « Mise à niveau »

Cas particulier : Suite à la demande d'éleveurs ayant participé au premier module « Initiation » avec un chien « jeune », un module spécifique de « Mise à niveau » est proposé au cas par cas sur la période intermédiaire des six mois de mise en situation sur l'exploitation.
Durée : 2 jours.

Un bilan annuel

Point d'orgue d'une campagne de formation et ce chaque année, une journée « bilan » est organisée en été en partenariat avec l'Aduct (Association départementale des utilisateurs de chiens de conduite), réunissant tous les éleveurs-stagiaires du département afin de venir faire le point avec leur chien et le formateur, sur une exploitation. Nous aurons l'occasion de vous en reparler dans un prochain numéro…

Contact : Marion Couedou 05 87 50 40 30 ou marion.couedou@haute-vienne.chambagri.fr

Louis Pénicaud : « Pouvoir manipuler les animaux seul »

Louis Pénicaud de l'EARL du Coudier à Ambazac, participe au stage initiation avec Epson son beauceron. Ayant dû interrompre cette formation l'année passée suite à un problème de santé de son chien, il a repris ce printemps avec enthousiasme le chemin de l'école. *« J'aime bien travailler avec les chiens, c'est une manière différente d'aborder les animaux et leur manipulation. Comme nous l'a expliqué Pascal, le formateur, d'une position de prédateur vis-à-vis du troupeau, nous devenons un protecteur ce qui change totalement le comportement de nos animaux à notre encontre. Ils sont beaucoup plus calmes et cherchent toujours à se rapprocher de nous. J'ai également une autre attente très claire vis-à-vis de ce stage : je veux pouvoir manipuler mes animaux tout seul sans l'aide de mon salarié ou d'une autre personne. C'est d'ailleurs pour ces raisons que j'ai choisi Epson, un beauceron, race dont les aptitudes au travail me conviennent parfaitement. »*

EARL du Coudier
126 ha de SAU
2 UTH dont 1 salarié
12 ha de maïs ensilage
4 ha de céréales
110 ha de prairies
100 mères limousines en système naisseur (+ quelques animaux finis)

Louis Pénicaud et son beauceron Epson.

Une formation découverte aux Vaseix

« Pour moi c'est un plaisir d'assister à ces formations, dispensées par un maître en la matière : Pascal CACHEUX. Sa grande expérience dans le domaine et ses qualités de pédagogue font que l'on progresse très vite. À chaque fois, il met l'accent sur nos lacunes et nous donne les recettes à mettre en œuvre pour améliorer l'utilisation de notre chien. Ces stages je les ai découverts pendant ma formation au lycée agricole des Vaseix. J'avais assisté en spectateur, à de nombreuses journées organisées par Marion sur la ferme du lycée, et cette approche m'avais emballé, d'où ma présence aujourd'hui.»

« Se confronter à l'expérience d'autres éleveurs »

« Ces stages permettent aussi de rencontrer d'autres éleveurs qui ont les mêmes préoccupations que nous. Les échanges sur nos expériences avec nos chiens et nos animaux sont également un plus, non négligeable, de ces formations. Nous progressons aussi à partir des difficultés des autres stagiaires avec leur chien. En effet, les conseils avisés de Pascal pour les résoudre et les faire appliquer dans la foulée sur les animaux, nous sont très profitables. »

Béatrice Lafay : « Éviter de cultiver les défauts de dressage »

Le stage de perfectionnement, qui s'est déroulé début mai, regroupe 10 stagiaires et leurs chiens déjà passés par le stage d'initiation l'année dernière. *« La grosse différence pour cette deuxième session c'est que nous travaillons sur génisses une partie de la journée »*, indique Béatrice, *« c'est un peu plus impressionnant mais avec des chiens bien débourrés et ayant un peu de caractère ça se passe plutôt bien. Ce stage de perfectionnement est très important pour moi car il nous permet de faire le point sur l'état d'avancement de notre dressage et surtout de gommer les petites imperfections qui auraient déjà pu s'installer. Les journées d'initiation sont un bon point de départ pour l'éducation et le démarrage du dressage au troupeau, mais on peut aller encore plus loin dans l'utilisation du chien et de ses compétences. »*

Pascal Cacheux, Béatrice Lafay, Marion Couedou devant les génisses mises à disposition par le lycée agricole des Vaseix

Exploitation de Béatrice Lafay
60 ha de céréales
38 ha de prairies temporaires
10 ha de prairies naturelles
40 vaches allaitantes
en système naisseur.

« Gagner de l'efficacité et du confort dans le travail »

« Moi, je n'aime pas courir ni travailler dans de mauvaises conditions. Après avoir démarré sur brebis, j'ai déjà commencé à mettre mon chien sur mes génisses et je compte bien sur cette session de perfectionnement pour arriver à un bon résultat : faire l'économie de 3 à 4 personnes nécessaires pour déplacer un troupeau et travailler en douceur. »

« Le plaisir de retrouver le groupe »

« Ces stages se déroulent dans une ambiance très conviviale entre stagiaires. C'est vrai que les 2 animateurs, Marion et Pascal, y sont pour beaucoup, de part leur compétence et leur bonne humeur, mais ces stages sont très profitables aussi du fait qu'ils sont pratiques, avec une mise en application sur le champ par les stagiaires et non une simple démonstration du formateur. C'est vrai que, quelques fois, ça chambre un peu entre stagiaires mais ça reste gentil et ça nous oblige un peu à nous remettre en question… c'est aussi entre les exercices qu'il y a d'excellents moments d'échanges sur nos productions ovines, bovines, volailles… et notre profession… »

J.-F. Villelégier.